

à plusieurs reprises «d'une technologie analogue à celle du Pontinien»,²³ étant donné que l'industrie d'Érd se caractérise typologiquement par des «segments de galets», en forme de «quartier d'orange», souvent recouverts de restes de cortex, des «racloirs sur tranches ou segments de galets (cf. le Pontinien)». ²⁴ Enfin, elle affirme que l'industrie d'Érd «appartient probablement à l'un des faciès du Charentien pris au sens large, tout comme le Pontinien duquel, peut-être, elle est relativement la plus proche quant à sa technique. Selon notre hypothèse, elle est une émanation très modifiée du Pontinien, devenue fort autonome rien que par suite de sa situation géographique». ²⁵

Le facteur commun rapprochant les grottes carpatiques du Pontinien²⁶ est l'utilisation de galets et la technique de leur traitement. La différence vient du fait que, dans le Pontinien italien, l'utilisation du silex est prédominante, alors que celui-ci est faiblement représenté dans certaines grottes des Carpates ou fait totalement défaut. Il s'ensuit une typologie pauvre pour les grottes carpatiques, étant donné le débitage anarchique qu'impose la prépondérance du quartz et du quartzite comme matière première. Ces grottes ont en commun une multitude de racloirs, surtout droits, qui conservent le dos avec cortex (couteaux à dos naturel), un petit nombre de bifaces, un indice Levallois très faible ou nul, des pointes généralement atypiques et sommairement retouchées conservant partiellement du cortex.

Soulignons le fait que, dans la grotte Cioarei, par exemple, la retouche Quina ou demi-Quina, typique du Pontinien, est inexistante.

M. Taschini²⁷ rapproche typologiquement le Pontinien du Moustérien du groupe charentien de type Quina, et considère qu'il s'est développé entre le premier stade würmien et l'interstade II-III.

Les habitats des grottes carpatiques, attribués jusqu'ici au Paléolithique moyen, exigent une étude plus approfondie de la position chronologique qui leur imprime des caractères spécifiques, afin de permettre une compréhension plus claire des rapports de ces habitats paléolithiques avec le Charentien et le Pontinien, invoqués lors de la définition des faciès culturels, de la part d'influence d'autres faciès de régions plus proches et, bien sûr, de l'apport original à la constitution éventuelle de certains caractères régionaux.

A la suite de recherches interdisciplinaires, nous avons publié les résultats obtenus dans les habitats du Paléolithique : nous y avons relevé le fait que de nombreuses couches qualifiées de «moustériennes» étaient contemporaines d'une période prolongée, typique chronologiquement plutôt d'un Paléolithique supérieur.²⁸ En ce qui concerne les grottes des Carpates, certains aspects doivent être clarifiés : tout d'abord, il faut distinguer les grottes à deux niveaux principaux d'occupation moustérienne et séparés par une couche stérile (les grottes Curatã, Bordul Mare, Muierilor

²³ GÁBORI-CSÁNK 1968, 161.

²⁴ GÁBORI-CSÁNK 1968, 162.

²⁵ GÁBORI-CSÁNK 1968, 182.

²⁶ LAI PANNOCCHIA 1950. ; TASCHINI 1979.

²⁷ TASCHINI 1979.

²⁸ CÂRCIUMARU 1973.